



L'AVIS
DE JEAN-
MARC
LOUIS

EST-CE QU'ON EN PARLE TROP?

Ce serait une erreur de ne considérer l'entrepreneuriat que comme une démarche, voire une stratégie visant uniquement à la création d'entreprise. C'est en soi avant tout un état d'esprit, une philosophie même, qui recouvre un

ensemble de considérations et de postures conditionnant la réussite de tout projet quel qu'il soit et ce dans tous les domaines.

C'est l'idée que développe **Christophe Schmitt** dans son livre *Sept clés pour (s')entreprendre* paru aux Presses de l'Université du Québec. Une conception des choses qui repose sur le postulat que l'Homme est acteur de son destin. Son action, inscrite dans un contexte initial de désordre, générant un nouvel ordre des choses avec le souci premier de lui donner un sens, confirme ainsi la place centrale de l'Homme dans l'ordonnement du monde. Pour entreprendre il s'agit, dans ce désordre, de « réunir ce qui est épars ». D'où la nécessité, pour entreprendre, d'intégrer l'idée de complexité (cf. Edgard Morin) et la réalité d'un écosystème fait d'éléments qui sont en interaction. Et qu'il s'agit ainsi de « décroïsonner », dépassant les tendances uniformisantes et les vues disciplinaires souvent liées à notre système de formation et favorisées par la pensée unique qui imprègne de plus en plus la société.

Entreprendre nous place de manière

Entreprendre, une philosophie tout autant qu'une démarche

concrète devant une donnée essentielle de la condition humaine : le rapport au temps. La maîtrise du futur ne peut être qu'intentionnelle, ce qui veut dire qu'il faut accepter que, dans un premier moment, l'entreprise ne soit qu'une orientation appelée dans le futur à des modifications stratégiques éventuelles. Pour garder le cap, il est important que celui qui entreprend ait une vue claire et lucide de l'intentionnalité qui porte son projet et sur lui-même en tant que concepteur : pourquoi et pour quoi le projet, dans quelle histoire, qu'elle soit personnelle ou contextuelle, s'inscrit-il ... ? sont des questions majeures auxquelles il s'agit de pouvoir répondre. Ce qui entend être lucide sur le fait « qu'un grand nombre d'actions se font sans décisions conscientes », d'où remise en cause de l'idée de logique linéaire. Toute entreprise quelle qu'elle soit n'est en fait que « la représentation que l'entrepreneur se fait de son monde ». C'est ainsi qu'elle ne peut exister sans un dialogue avec celui-ci au travers d'échanges permanents avec l'écosystème concerné par le projet. Celui-ci en fait se pilote plus qu'il ne se construit et ce avec une forme d'introspection permanente à même de tirer de cette maïeutique qu'offre la confrontation à l'environnement matière à inscrire *in fine* l'entreprise dans une pensée.

(*) Christophe Schmitt, fondateur du Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine (PeeL), est vice-président en charge de l'entrepreneuriat à l'Université de Lorraine, président de l'Association internationale de recherche sur l'entrepreneuriat et la PME.